

# Comme à la guerre



© Charles LANSIAUX, «Boulevard Edgar-Quinet. Les enfants ne connaissent plus que les jeux de guerre, voici de futurs poilus qui attendent l'ennemi de pied ferme. Avril 1915» (coll. BHVP).

Projet porté par la François Leonarte



COMPAGNIE KL  
5 rue de la Révolution - 93100 MONTREUIL  
01 75 34 44 82  
ciekleinleonarte@yahoo.fr  
www.compagniekl.fr



## Note d'intention

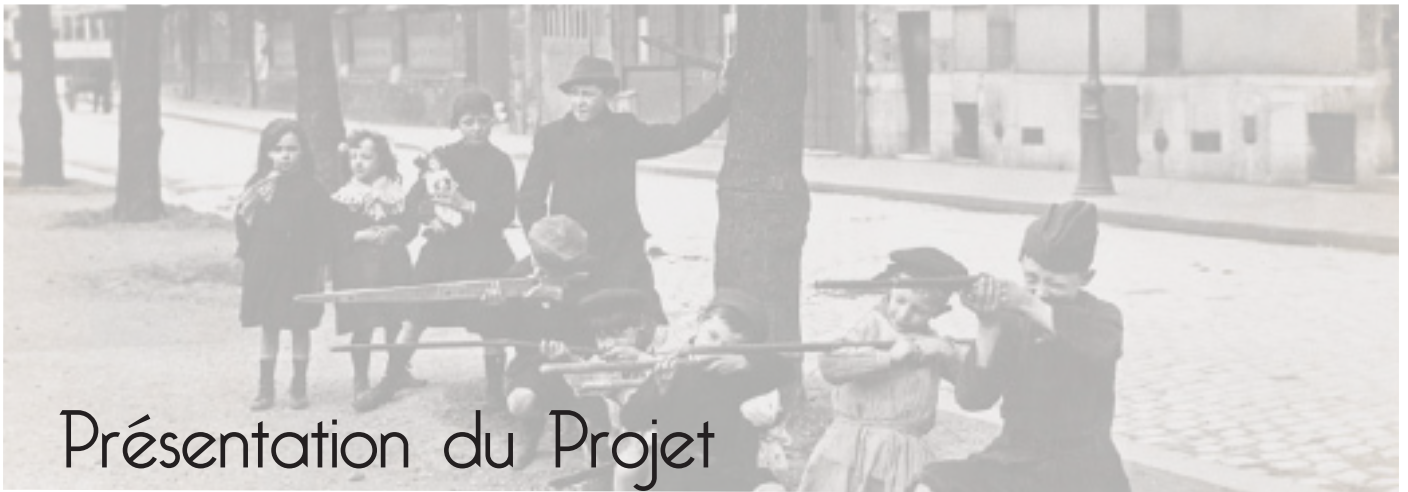
Que peut bien représenter la guerre de 1914-1918 pour un/e jeune français/e de 2014-2018? De vieilles images glanées par-ci par-là? Une possible question dans le prochain contrôle d'histoire? Un film passé à la télé? Les jeunes se trouvent aujourd'hui confrontés à d'autres formes de violence, moins terribles, certes - et heureusement - mais plus sournoises. Si bel et bien que l'on croirait même deviner chez certains/nes d'entre eux/elles une petite «envie de guerre»...

Le théâtre nous permettra d'avoir la proximité, l'intimité, la vérité qui naissent du fait de voir un vrai humain, une personne qui exprime sa joie ou sa douleur devant nos yeux. Ce ne sera pas une star, ce ne sera pas une image de plus. Ce sera une personne qui sera là, juste à quelques mètres des spectateurs/trices. Une personne qui va incarner tous/tes ceux/celles qui ont subi l'affreux de la guerre. Mais aussi ceux/celles qui ont enduré des violences quotidiennes. Ou des violences familiales

Comme certains jeunes.

Car nous voulons tisser une passerelle entre leur propre expérience de la violence urbaine ou familiale et l'expérience de la violence à la guerre telle qu'elle est ressentie par des soldats. Partir du vécu des jeunes pour qu'ils arrivent à pressentir l'horreur qu'une «vraie» guerre représente. Pour qu'ils arrivent peut-être aussi à réaliser le non-sens de toute forme de violence. Même de la violence «sournoise» et «quotidienne» qu'ils/elles subissent ou font subir selon les occasions.

François Leonarte



## Présentation du Projet

Dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, la **Compagnie KL** propose un projet pédagogique et culturel : « *Comme à la guerre* ».

Avec ce projet, **François Leonarte** (co-fondateur de la compagnie) souhaite travailler sur le thème de la guerre et des violences DE TOUT GENRE afin de **questionner avec les participants/tes le sens et la réalité des conflits contemporains**.

Les jeux vidéo, les films de guerre, la violence de certaines chansons ou encore le cru de certaines images diffusées à la télévision, participent aujourd'hui de la banalisation de la violence dans notre société. Mais quelle est la réalité de la guerre ? Ressemble-t-elle aux violences urbaines qui nourrissent les médias ? N'est-elle qu'un vaste souvenir patriotique célébré par la nation ?

« *Comme à la guerre* » a pour objectif de lever les tabous de la violence et de donner la parole aux jeunes sur le sujet : que savent-ils ? qu'imaginent-ils ? qu'en pensent-ils ? que vivent-ils ?

### C'est quoi ?

Des témoignages de personnes qui ont subi la guerre ou des violences majeures

Des ateliers de théâtre et des ateliers et d'expressions artistiques

Des échanges entre professionnels/elles et amateurs/trices

Des rencontres entre adolescents/tes et personnes âgées

Des moments festifs

Des restitutions artistiques

Un spectacle professionnel : *Facile*



## Présentation du Projet

### Pour qui ?

N'ayant aucune aire géographique de prédilection, nos partenaires varient autant que les lieux, des villes aux villages, avec la participation de centres socioculturels, de médiathèques, de centres de quartier, de collèges, de lycées, d'Instituts-médico-éducatifs (IME), etc.

Avec « *Comme à la guerre* », la Compagnie souhaite s'engager dans une **démarche de mixité sociale et de décloisonnement intergénérationnel**. Si les jeunes restent les destinataires privilégiés du projet, la Compagnie travaillera aussi avec d'autres types de publics, plus âgés, afin d'amener les participants/tes à échanger et à confronter leurs expériences et leurs points de vue, créant ainsi de vrais moments de partage et de transmission entre les générations.

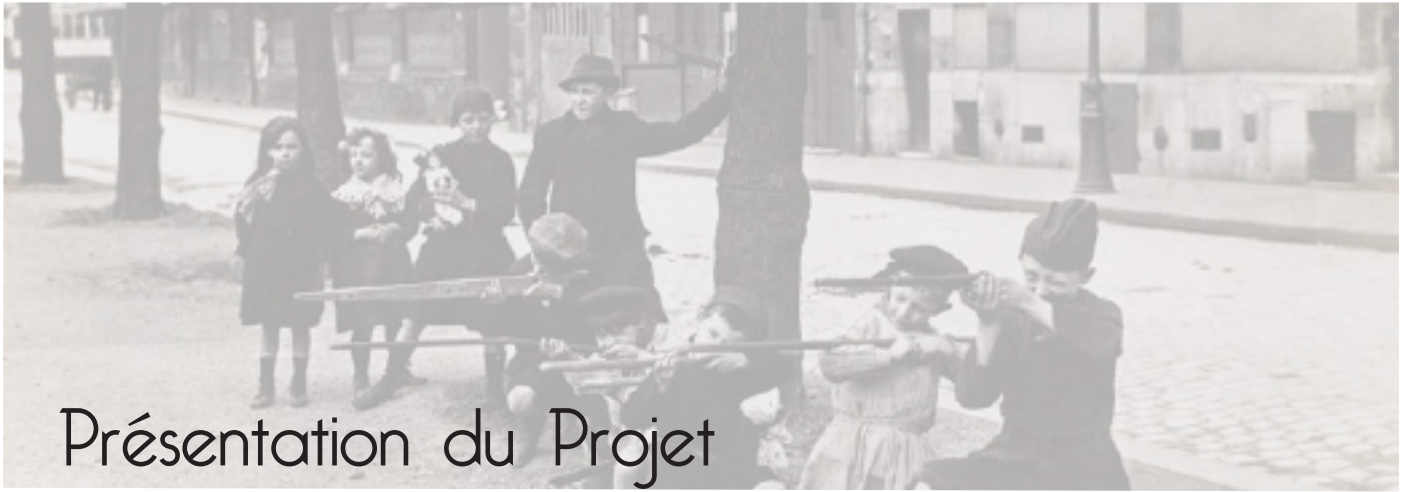
### Qui ?

Deux chargés/es d'ateliers

Un comédien

Un metteur en scène professionnel

Un/e régisseur/seuse



# Présentation du Projet

## Comment ?

La Compagnie intervient dans les structures partenaires sous forme de **recueils de témoignages et d'ateliers de pratique et d'expression théâtrale**. Il s'agira de **s'interroger sur les conflits, contemporains ou passés, et la notion de violence** afin de réfléchir ensemble sur ce qu'est la guerre ou toute autre forme de violence, en incluant la violence quotidienne. Puis de réfléchir à comment la dépasser ou la contourner...

De nombreux supports seront utilisés pour lancer la réflexion (lettres de Poilus, jeux vidéo, films de guerre, textes, actualités, etc.).

Les ateliers de pratique et d'expression théâtrale proposés aboutiront à des **créations collectives sous forme de petits objets artistiques** qui pourront être, à moyen terme, proposés dans des établissements scolaires ou des médiathèques. Tout autant que le spectacle professionnel prévu dans le cadre de cette action : *Facile*.

Les jeunes comédiens/ennes amateurs/trices seront alors les plus à mêmes de parler de la guerre et de la violence aux jeunes de leur génération.



## Echanges et Partages

« *Comme à la guerre* » peut se décliner de multiples façons selon les possibilités et les souhaits des partenaires et les envies des participants/tes.

Dans une configuration à plusieurs partenaires, il est possible de créer des liens et des va-et-viens entre eux au sein de l'action.

Imaginons par exemple que les partenaires de l'action « *Comme à la guerre* » seraient

- Un collège situé dans la localité A
  - Une médiathèque, dans la localité B
  - Un centre social, dans la localité C
  - Un centre culturel, dans la localité D,
- A, B, C et D étant des localités proches entre elles.

Il est alors possible, avec l'accord de tous les partenaires, bien sûr, de créer par exemple :

- Un groupe de parole
- Deux ateliers théâtre
- Des séances de présentation des travaux de chaque groupe et des pièces professionnelles prévues dans l'action



## Echanges et Partages

Le groupe de discussion serait par exemple géré par la médiathèque de la localité B. Après quelques séances, ce groupe de parole pourrait venir présenter ses conclusions – ou ses questionnements – dans une séance au collège A.

Nourri par la séance avec le groupe de parole, les élèves du collège A pourraient se lancer dans des ateliers théâtre qui aboutiraient à la création de quelques scènes.

Un second atelier théâtre pourrait être géré par le centre social C et le groupe de parole pourrait par la suite investir le centre social C, pour participer à l'atelier théâtre.

Lors d'une séance finale, le centre culturel D pourrait accueillir la représentation du spectacle professionnel, *Facile*, et la présentation des ateliers menés dans le collège et le centre social. Cette séance festive où tous les groupes se retrouveraient dans la salle de spectacle puis autour d'un pot permettra la rencontre de tous les acteurs du projet.

Bien sûr il ne s'agit là que d'un schéma, et il est tout à fait possible que le groupe de parole naisse dans le collège ou dans le centre social, que les ateliers soient gérés par le centre culturel ou par une autre médiathèque, ou qu'il y ait plusieurs médiathèques ou plusieurs centres sociaux qui proposent à des activités différentes à des populations différentes (seniors, adolescents, tout-public, personnes d'un quartier en particulier, ...).

Tout est à inventer, autour d'une table, avec les partenaires concrets de chaque action.



## Facile

Texte et mise en scène : François Leonarte

Comédien : Mikaël Gauluet

Durée : 40/50 min

La violence est de plus en plus présente. Par le biais des films et des jeux vidéo, elle est entrée dans notre quotidien. Cependant, le vol à la tire, le racket ou les insultes dans la rue, ont-ils quelque chose à voir avec les violences des gangs organisés, voire les grandes violences des états que sont les guerres?

Alors que l'éventualité d'un conflit armé en France semble lointaine, il est peut-être bon de se pencher sur les origines même de la violence. Pourquoi certaines personnes se croient le droit de franchir les limites du respect envers les autres?

D'où vient cette fascination pour la violence? Existe-t-il une violence nécessaire? Une violence inévitable? Une violence juste?

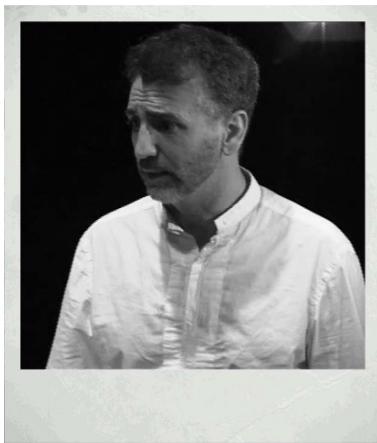
Avec son spectacle *Facile*, François Leonarte s'appuie sur divers témoignages (victimes de violences quotidiennes, ex-combattants de guerre, ressortissants de pays en guerre...) afin de répondre à toutes ces questions.

A travers un monologue, le comédien donne vie à différents personnages afin de mettre en avant la complexité et toutes les facettes de la violence quotidienne. La mise en scène très épurée, presque minimaliste de François Leonarte permet ainsi de faire vivre ces personnages aussi bien dans une salle de théâtre que dans une médiathèque, un collège ou bien encore dans des lieux se prêtant moins au théâtre comme des locaux poubelles ou des cages d'escaliers.





## Le Porteur du Projet



### François Leonarte

En tant que metteur en scène, **François Leonarte** s'intéresse aussi bien au théâtre de texte (Valle-Inclán, Pérec, Racine), qu'au cabaret (Hiperman contra la reina Tirana, Cabaret Historique de l'Histoire de France), aux petites formes (Liberté), à la performance (Acte I, l'oratorio Foudtre) ou au théâtre d'intervention (Latempêtedeshakespeare, création collective).

Ses créations ont été jouées en Espagne (Festival de Musique Electro-acoustique, Société d'auteurs et éditeurs, Madrid / Festival International de Théâtre, Madrid...) et en France (Festival Taking Off, Châtillon / Institut Cervantès, Paris / La Maroquinerie, Paris...).

En tant que comédien, il a joué dans des endroits aussi divers que l'Instituto Leopardi de Paris, S. Tofano, Buonaventura, m.e.s. S. Gonella avec il Piccolo Teatro di Milano ; le Musée National d'Art Moderne Reina Sofia de Madrid, Juan Hidalgo, El Secreto, m.e.s. Tom Johnson; le Centre Pompidou à Paris, E. Ferrer, Performance, m.e.s. E. Ferrer ; ou les rues de Saint-Piat, Laskar-Leolla, Famille Française Libre, m.e.s. des auteurs, de Bures-sur-Yvette ou de Chamarande, Les Artisans du Loin, m.e.s. Alexandre Ribeyrolles.

Fermement convaincu de l'importance de l'**enseignement artistique**, **François Leonarte** a créé des **spectacles où professionnels et amateurs se rencontrent** (*Bérénice* ; *Pizza world*) et anime régulièrement des ateliers pour enfants, adolescents et adultes.



Née de la rencontre entre **Maryline Klein** et **François Leonarte**, la **Compagnie KL** a la volonté de s'inscrire et d'inscrire son théâtre dans le monde d'aujourd'hui.

Animée par l'intime conviction que les arts, et plus particulièrement le théâtre, sont d'excellents moyens de mettre en évidence les qualités ou les failles d'une époque, une façon privilégiée de témoigner sur le monde qui l'entoure, la **Compagnie KL** aborde dans ses projets et ses spectacles des thèmes de société parfois considérés comme «tabou» (les addictions, le pouvoir, l'exclusion...).

Les membres de la compagnie croient à un vrai «**va-et-vient**» **entre l'art et la société**, c'est pourquoi ils multiplient les déplacements et les résidences sur les territoires afin d'aller à la rencontre de tous les publics. C'est dans cette même démarche que la **Compagnie KL**, en parallèle de ses recherches artistiques, propose régulièrement des ateliers de pratique théâtrale à destination des enfants, des adolescents et des adultes.





# Contacts

Francois Leonarte  
artiste - metteur en scène  
06 99 12 76 89

Agathe Hurtig Cadenel  
administratrice  
01 75 34 44 82  
[ciekleinleonarte@yahoo.fr](mailto:ciekleinleonarte@yahoo.fr)